

Nouveaux prix records pour l'agneau et les bovins maigres

Un mois de novembre plus sec permet d'achever les dernières récoltes et les semis. Les transactions vrac et les exportations de beaujolais nouveau diminuent respectivement de 9 et 7 % sur un an. Le marché des fruits d'automne est calme et celui des légumes est plutôt morose. La collecte régionale de lait de vache est très proche de celle de l'an dernier, tout comme les abattages régionaux de bovins. Les cours des bovins maigres et de l'agneau atteignent des niveaux records. Celui du porc tend à se stabiliser depuis mi-novembre, après 3 mois de baisse.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – Deux tempêtes dans un mois doux et sec

La température régionale moyenne dépasse la normale de 1,5°C et les précipitations sont déficitaires de 49 %. Deux tempêtes balayent la région le 21 et les 24 et 25 novembre.

Contexte national, international

- L'année 2024 sera probablement la plus arrosée depuis le début du siècle en France métropolitaine, avec un cumul moyen de pluies qui dépasse déjà 1 000 mm fin novembre.

Grandes cultures et fourrages – Semis et récoltes presque terminés

Les semis des cultures d'hiver sont réalisés à 95 %. Les récoltes de maïs sont achevées à 90 % en fin de mois, celles de tournesol et de soja sont terminées. Les colzas sont bien développés pour aborder l'hiver. Les cours des oléagineux poursuivent leur hausse, dans un contexte de productions canadienne et européenne limitées et de prix de l'huile de palme en hausse. Le blé français peine à trouver des débouchés vers les pays tiers.

Contexte national, international

- La production française de maïs grain devrait être supérieure de 10 % à la moyenne quinquennale, notamment grâce à une surface en hausse de 7 %. La récolte de tournesol diminue en revanche de 2,5 % sur 5 ans pour une sole équivalente, du fait notamment de conditions trop humides en fin de campagne. La récolte de soja diminue de 3 % pour une surface nationale en baisse de 10 %. Le maïs grain représente 1,6 Mha, le tournesol 0,76 Mha et le soja 0,15 Mha.

- La production européenne 2024 diminue pour toutes les cultures par rapport à 2023, de - 3 % à - 18 % selon les produits, excepté pour l'orge (+ 5 %).

Viticulture – Baisse des exportations de beaujolais nouveau

Les premières transactions vrac perdent 9 % en un an pour le beaujolais et 10 % pour le côtes-du-rhône, les parts de bio diminuent en beaujolais et augmentent en côtes-du-rhône. Les exportations de beaujolais nouveau perdent 7 % en un an, le Japon est toujours le premier client devant les Etats-Unis. Les exportations d'octobre augmentent en côtes-du-rhône mais les prix sont en baisse par rapport à la campagne précédente.

Contexte national, international

- La dernière estimation de production nationale 2024 de vin est revue à la baisse à 37 Mhl, du fait d'une météo défavorable dans la grande majorité des bassins viticoles (gel tardif, pluies durant une grande partie de la saison végétative, y compris lors de la phase critique de floraison, mais aussi juste avant les vendanges, orages de grêle). Cette production correspond à une diminution de 23 % en un an et de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Fruits & légumes – Un marché peu dynamique en fruits et légumes

Le commerce des fruits d'automne est calme et freiné par l'arrivée des agrumes et du kiwi. Les cours de la noix et de la châtaigne sont malgré tout supérieurs de 19 et 25 % à 2023. Le marché des légumes est morose faute d'une demande suffisante. Une offre limitée permet toutefois de maintenir des prix comparables à 2023.

Contexte national, international

- La production française de salades 2024-2025 est estimée à 406 millions de têtes, au même niveau que l'an dernier et de 6 % inférieure à la moyenne quinquennale. La part des importations dans la consommation nationale était de 36 % il y a 10 ans et s'élève à 46 % en 2023. Avec 1 460 ha (dont 550 ha dans le Rhône et 372 ha dans l'Ain), la région représente 7 % des surfaces françaises.

Lait – Peu d'évolutions pour la collecte régionale de lait de vache

La collecte régionale de lait de vache est très proche de celle de l'an dernier, à l'identique des deux mois précédents. Le prix moyen du lait non bio est de 502 €/1 000 l, soit 2 % au-dessus d'octobre 2023. Il est quasiment identique à 2023 en bio. Le prix du lait savoyard diminue en revanche de 1,5 %, après un an de prix élevés. Les ventes de certains fromages savoyards (Tomme de Savoie) semblent plus difficiles.

Contexte national, international

- Après - 1 % en 2022 et une situation stable en 2023, le nombre de vaches laitières en Europe diminue en 2024 de 2 % sur un an. L'Allemagne perd 3 % de son cheptel, la France 2 %, le cheptel polonais est stable et l'Italie perd 6 %. La région perd 0,8 % de ses vaches laitières en octobre par rapport à 2023.

- La production laitière européenne augmente de 0,5 % sur un an en cumul sur les 9 premiers mois de l'année.

- Après un pic à 580 €/1 000 l en décembre 2022, le prix moyen européen du lait de vache est resté stable à 460 € durant le premier semestre 2024 et augmente depuis août pour atteindre 510 € fin octobre.

Bovins – Commerce fluide et prix records

Les exportations régionales de bovins maigres suivent la hausse saisonnière mais sont encore 5 % en dessous de 2023 en cumul sur les 10 premiers mois de l'année. Les cours atteignent des niveaux records dans toutes les catégories. Les abattages régionaux des 10 premiers mois de l'année retrouvent un volume proche de celui de 2023 (- 0,5 %), du fait d'une hausse de 2 % des abattages de bovins mâles.

Contexte national, international

- Après - 2 % en 2022 puis - 3 % en 2023, la production européenne de viande bovine est stable sur un an pour les 9 premiers mois de l'année. La France produit 21 % des tonnages européens, l'Allemagne 15 %, l'Espagne comme l'Italie 11 %, l'Irlande 9 % et la Pologne 8 %.

- Le prix moyen européen de la viande de jeune bovin mâle atteint un record à 5,44 €/kg mi-novembre, soit + 10 % sur un an. Les cours augmentent nettement sur tous les principaux marchés européens, du fait d'une demande relativement soutenue et plus importante que l'offre.

Porcins, volailles, ovins – Encore un record pour le prix de l'agneau

Les abattages régionaux de porcs sont toujours dynamiques tandis que le cours diminue moins vite que durant les deux mois précédents. Les abattages d'agneaux sont à l'inverse en forte diminution et leur prix moyen mensuel atteint un nouveau record à 10,34 €/kg. Comme en porc, les abattages de volailles sont dynamiques, tirés par ceux du poulet.

Contexte national, international

- Le cours du porc au marché de référence de Plérin (22) n'a pas évolué en novembre, à 1,69 €/kg (soit 5 % de moins qu'en 2023). Les marchés sont équilibrés, les cours sont stables en Europe du Nord et cessent de diminuer en Europe du Sud. La préparation des fêtes de fin d'année soutient les cours mais n'induit pas de hausse des prix.

- Influenza aviaire : la France est passée en risque élevé et 12 foyers sont déclarés en élevages fin novembre.

- FCO sérotype 12 : les Pays-Bas comptent désormais 11 foyers en élevages ovins et bovins.

Sujets transversaux

Auto-approvisionnement : Une analyse de l'auto-approvisionnement théorique de la région, assortie d'un outil de calcul paramétrable, vient d'être publiée dans la collection [Agreste régionale](#). La capacité de la production régionale à nourrir sa population se dégrade de manière régulière entre 2010 et 2023. La projection tendancielle 2030 montre une dégradation supplémentaire mais des évolutions différentes de production ou de consommation pourraient stabiliser la situation. Le déficit en surfaces arables pour assurer l'auto-approvisionnement s'est creusé de 0,35 Mha en 2010 à 0,48 Mha en 2023. Il pourrait s'alourdir à 0,52 Mha en 2030 selon le scénario tendanciel.

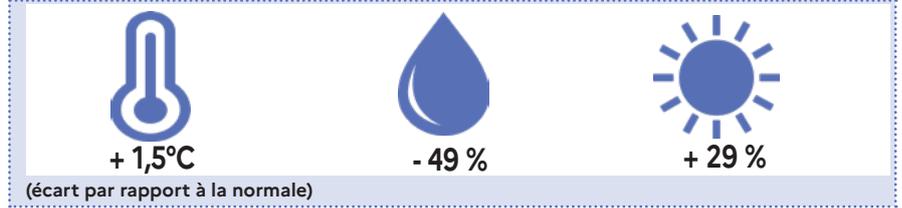
Deux tempêtes dans un mois doux et sec

Le mois de novembre débute avec des conditions anticycloniques et généralement ensoleillées. Les températures sont très agréables les après-midi et atteignent un maximum de 22,4°C à Vichy le 5. En deuxième quinzaine, la grisaille et les perturbations reviennent en force avec deux tempêtes successives les 21 et 24/25.

Des vents à 121 km/h sont enregistrés le 21 à Clermont-Ferrand puis 125 km/h à Lyon et 143 km/h à Saint-Chamond le 25. Malgré la baisse progressive des températures et quelques petites gelées relevées en milieu de mois, la température moyenne régionale est 1,5°C supérieure aux normales.

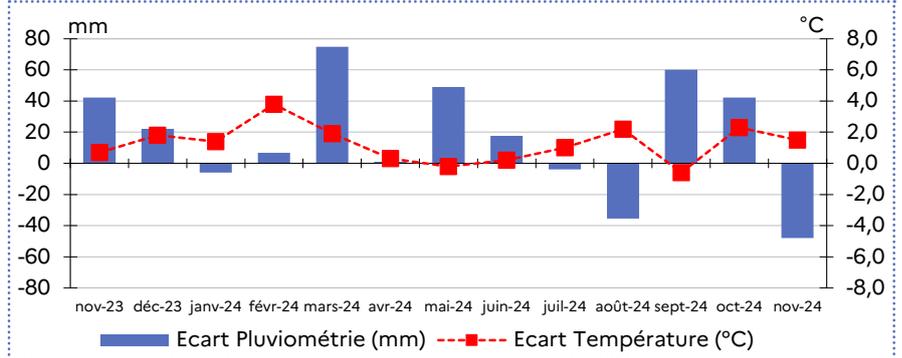
Après pratiquement quinze jours sans précipitation, les pluies reviennent en deuxième quinzaine. Elles restent faibles à modérées. Avec seulement 49 mm en moyenne sur la région, le déficit est important (49 %) mais arrive après plusieurs mois humides. Le couloir rhodanien est le secteur le plus

Bilan de novembre 2024



Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2023-2024 par rapport aux normales saisonnières

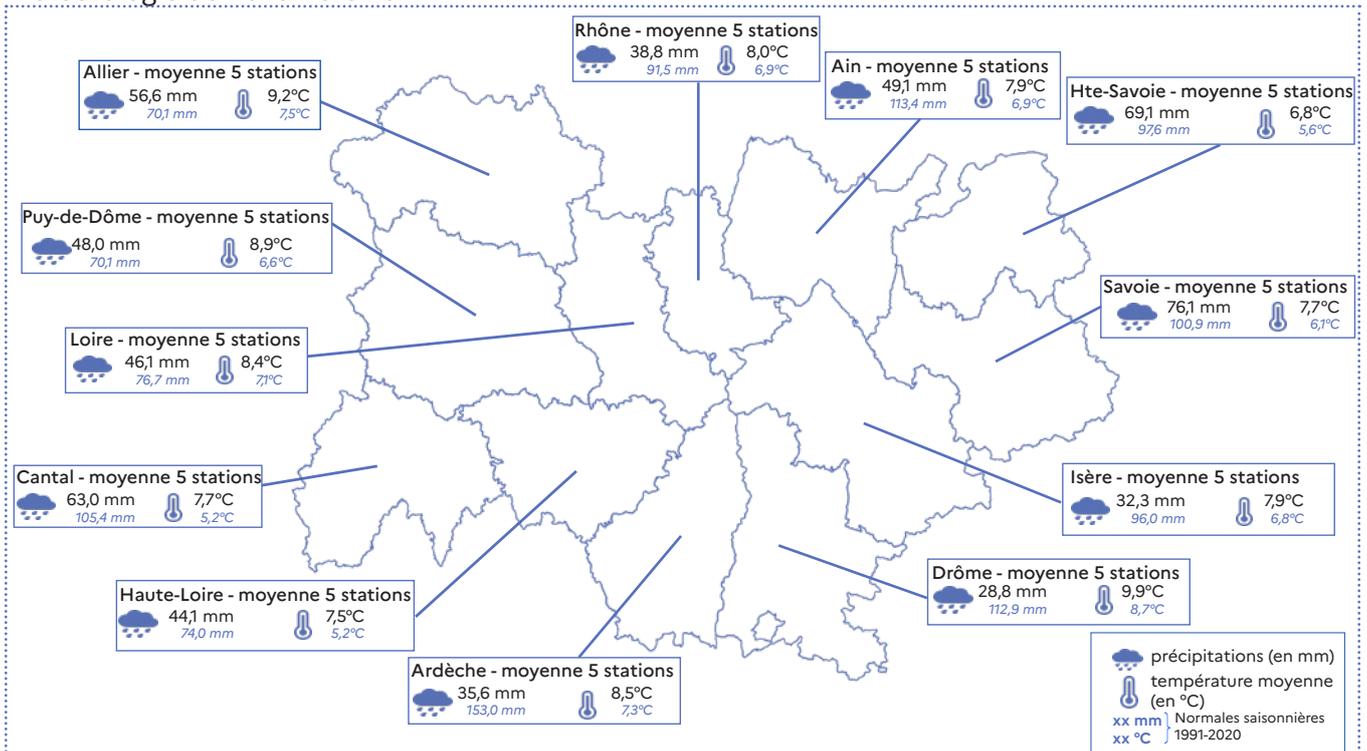


déficitaire avec - 75 % dans l'Ardèche et la Drôme. Malgré ce mois sec, les précipitations annuelles restent 18 % supérieures aux valeurs habituelles. L'ensoleillement est excédentaire de

29 % sur la région mais avec de fortes disparités. En effet, on relève 163 heures d'ensoleillement à Aurillac (+ 57 %) et seulement 69 heures à Ambérieu-en-Bugey (- 5 %).

Météorologie de novembre 2024

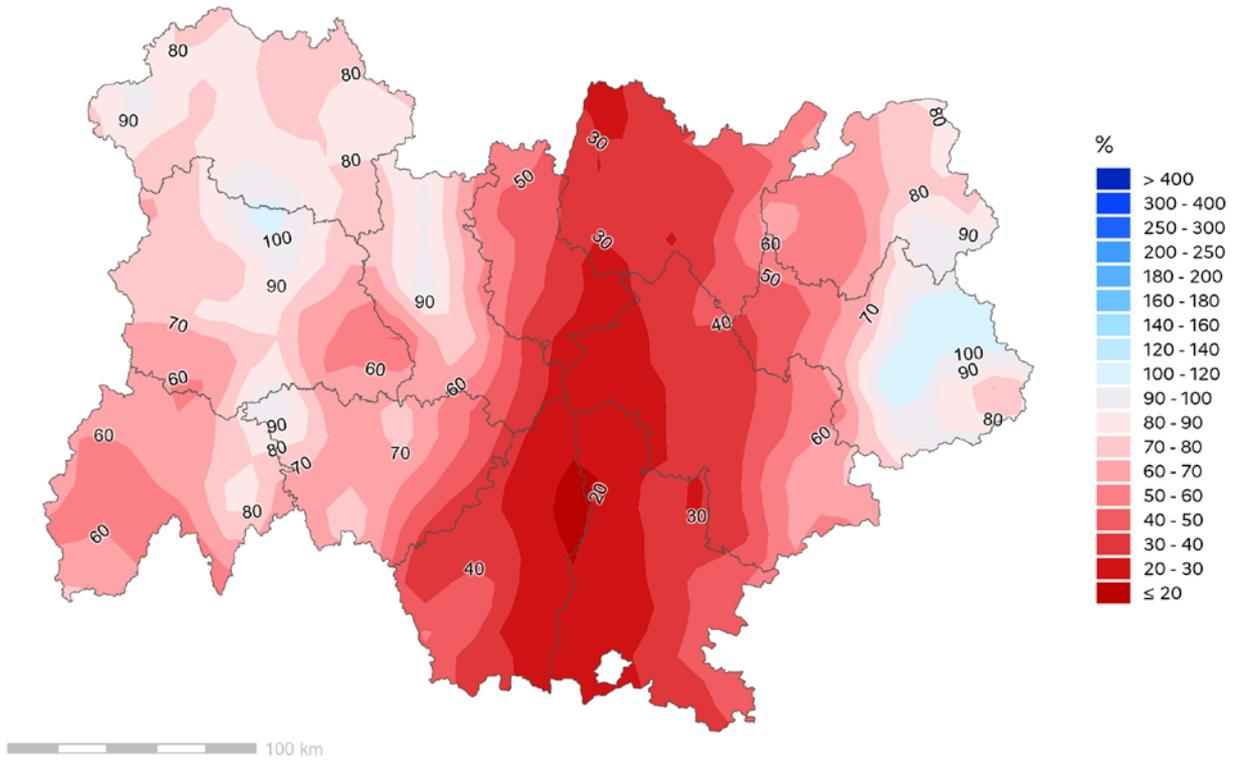
Philippe Ceysnat



Source : Météo France

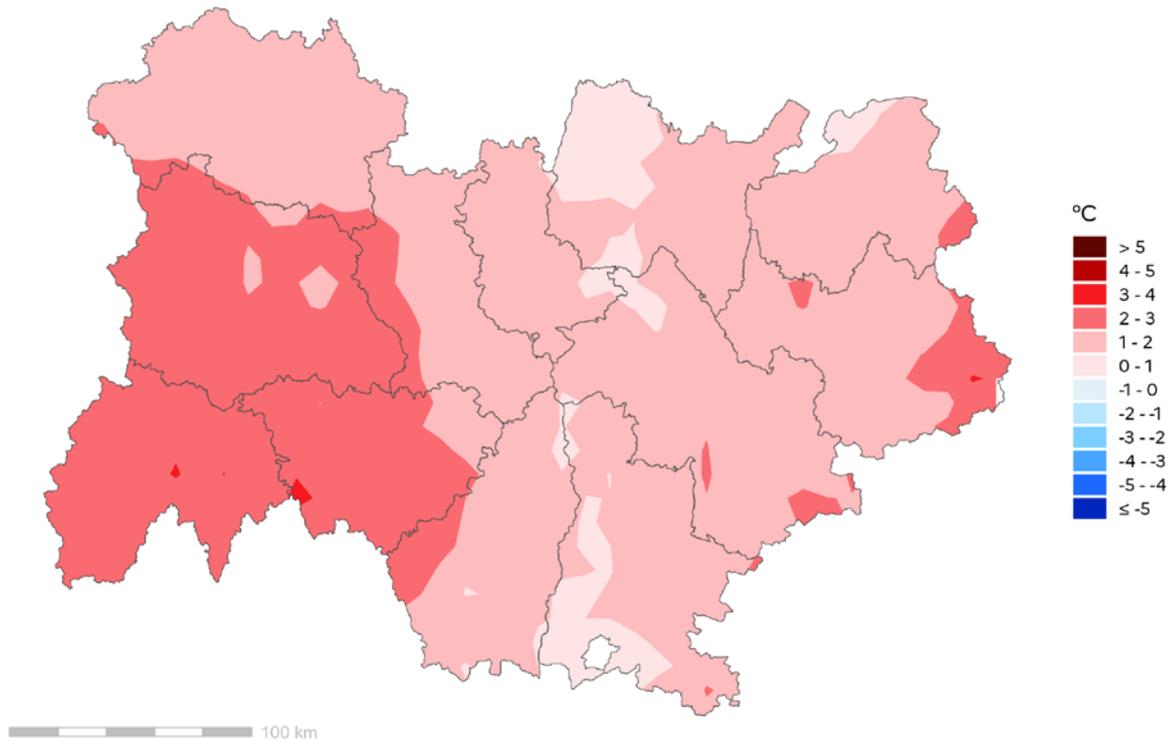
Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <https://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020
 Auvergne-Rhône-Alpes - novembre 2024



données d'après Météo-France
 fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
 DRAAF - 2024-12-02

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020
 Auvergne-Rhône-Alpes - novembre 2024



données d'après Météo-France
 fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
 DRAAF - 2024-12-02

GRANDES CULTURES

Semis et récoltes presque terminés

Les quinze premiers jours de novembre, anticycloniques, permettent de rattraper une bonne partie du retard dans les semis de **céréales à paille**. En fin de mois, il reste moins de 5 % des semis de blé à terminer. Les stades sont très établis et vont de *germination* à *tallage*. Les ravageurs sont bien présents, notamment les limaces, qui ont profité de l'année très humide pour se multiplier. La pression des insectes vecteurs de virose (pucerons et cicadelles) est également forte en début de mois, mais décline avec l'arrivée de conditions climatiques moins favorables.

La récolte des **maïs** se termine et il reste moins de 10 % des surfaces à moissonner. Les rendements sont globalement bons mais l'humidité des grains reste élevée. A 102 q/ha les estimations de rendement sont légèrement supérieures à 2023 et nettement au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 22 %). Avec la hausse des surfaces, la production fait un bond de 20 % par rapport à l'année dernière.

La majorité des parcelles de **colza** est bien développée pour passer l'hiver malgré des populations importantes de larves d'altises. Les rares parcelles tardives poursuivent leurs développements et rattrapent un peu de leur retard.

La récolte des **tournesols** est terminée avec un rendement de 24 q/ha, en baisse de 5 % par rapport à l'année dernière. Les semis et les récoltes tardives ont pénalisé certaines parcelles.

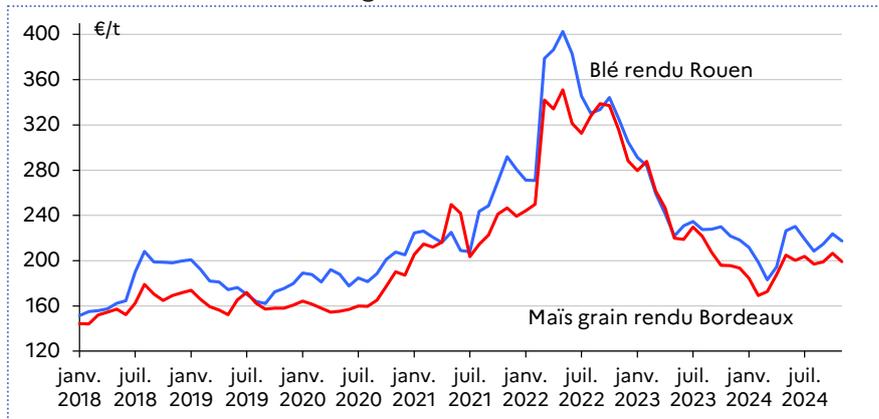
La récolte des **sojas** est également terminée avec un rendement en hausse de 7 % par rapport à l'année dernière. Cette culture a bien profité des conditions humides de l'année malgré des craintes lors de l'implantation.

Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	novembre 2024	novembre 2024/ octobre 2024	novembre 2024/ novembre 2023
Blé tendre rendu Rouen	217 €/t	- 2,8 %	- 2 %
Maïs grain rendu Bordeaux	199 €/t	- 3,5 %	+ 1,8 %
Colza rendu Rouen	520 €/t	+ 4,5 %	+ 18,8 %
Tournesol rendu Bordeaux	554 €/t	+ 3,3 %	+ 32,6 %

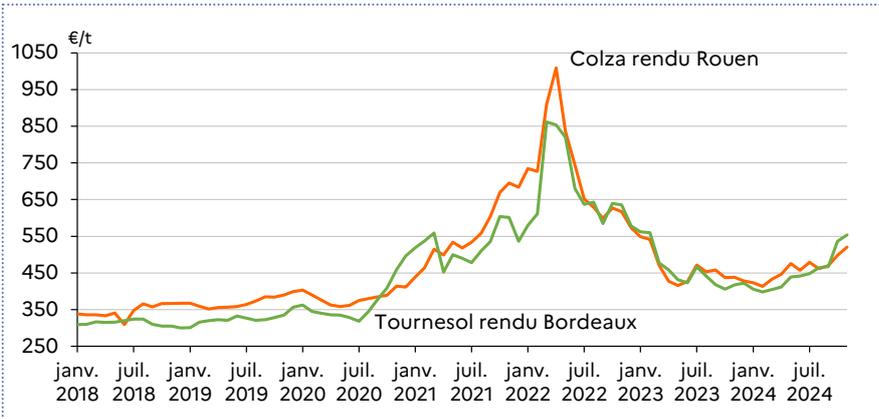
Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Alors que les **prix** des céréales perdent quelques euros, les cours des oléagineux progressent encore. En effet, les révisions à la baisse de la production de canola canadienne et de tournesol européen entretiennent les tensions sur les marchés, d'autant plus que les prix de l'huile de palme sont également haussiers. A l'opposé, le blé français peine à trouver des débouchés vers les

pays tiers. Au moment où les stocks se réduisent chez nos concurrents de la mer Noire, l'arrivée des belles récoltes de l'hémisphère sud (Australie et Argentine) risque de maintenir la pression sur les cours européens.

■ Philippe Ceysat
Jean-Marc Aubert

FOURRAGE

Bilan 2024 : une pousse de l'herbe excédentaire mais difficile à valoriser

En **plaine**, après un bon départ en mars, les gelées et le froid d'avril ralentissent la pousse de l'herbe. Les pluies régulières permettent une pousse plutôt abondante (+ 15 à 20 % sur le printemps) jusqu'en juin. La valorisation de cette herbe est délicate en l'absence de créneaux de beau temps pour faire les foins. Les récoltes sont retardées et souvent réalisées en enrubannage faute de séchage suffisant. La gestion du pâturage est également compliquée pour éviter une trop grande dégradation des prairies. Des animaux sont même rentrés lors des périodes les plus humides. La pousse de l'herbe reste active en juillet avant une pause lors des chaleurs d'août. Il faut attendre mi-juillet pour voir la fin des fenaisons, qui se chevauche avec les deuxièmes

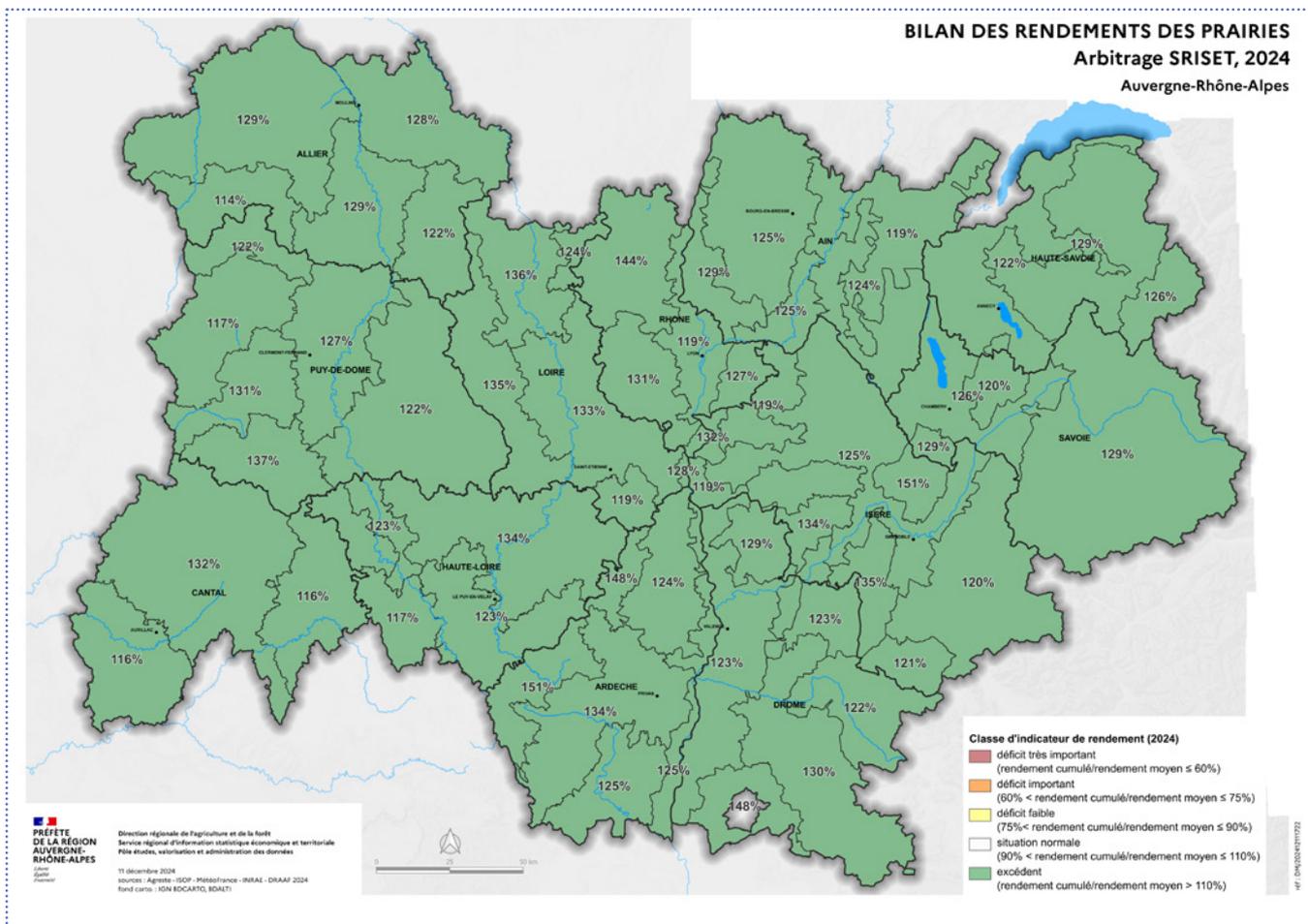
coupes. Hormis la première coupe peu qualitative, les regains de luzerne en Drôme-Isère semblent de bonne qualité en plus d'être fournis.

Les pluies conséquentes de début septembre relancent la pousse d'automne, qui reste très active jusqu'au 20 novembre. Les pluies automnales limitent les possibilités de récolte, alors que l'herbe est abondante dans les prairies. Avec une pousse excédentaire d'environ 25 %, les stocks de fourrage sont importants mais pas toujours de bonne qualité.

Les récoltes de **maïs fourrage** sont souvent plus tardives, plus importantes et de meilleure qualité (meilleure digestibilité) que celles de l'an passé.

En **altitude**, la situation est globalement identique mais avec un démarrage tardif de la végétation. La pousse estivale est quasi-continue. La mise à l'herbe et la gestion du pâturage printanier sont également délicats. Les récoltes sont tardives avec des qualités hétérogènes. Dans les Savoie, la qualité des regains d'août est meilleure qu'au printemps. Les regains d'automne ne sont pas réalisés car malgré l'herbe abondante, les conditions humides empêchent tout séchage du foin.

■ Philippe Ceysat
Fabrice Clairat



VITICULTURE

Baisse des exportations de beaujolais nouveau

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

Les transactions vrac et négoce du beaujolais nouveau ont été effectuées en quasi-totalité au mois d'octobre. Au mois de novembre, la tendance de vente de ces primeurs reste la même que le mois dernier, avec un recul des volumes de 7 % en beaujolais villages nouveau et de 11 % en beaujolais nouveau. Les prix diminuent de 4 % sur un an. Les premiers volumes de beaujolais crus commercialisés se situent 5 % en dessous de l'an dernier.

A l'inverse de la tendance de l'année dernière, les volumes de beaujolais bio sont en baisse, tant en générique qu'en crus (- 50 % en générique et - 14 % en crus). Le bio représente 2 % des transactions de beaujolais générique et 15 % des crus.

Côtes-du-rhône

Les transactions de côtes-du-rhône régional sont un peu plus dynamiques que le mois dernier et comblent partiellement le retard par rapport à l'année précédente. Elles restent cependant en retrait de 10% par rapport à fin novembre 2023.

La part du blanc diminue au profit du rosé. Au mois de novembre 2023, les ventes de côtes-du-rhône régional correspondaient à 65 % de blanc, 15 % de rosé et 20 % de rouge. Au mois de novembre 2024, elles se répartissent entre 54 % de blanc, 23 % de rosé et 20 % de rouge.

La part du bio représente 13 % des ventes et connaît une augmentation de 26 % par rapport à l'année dernière.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin novembre 2024:		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	103 329	292	- 9 %	nd
<i>dont bio</i>	2 074	nd	- 50 %	nd
<i>dont villages rouge nouveau</i>	28 815	296	- 7 %	- 4 %
<i>dont rouge nouveau</i>	49 608	286	- 11 %	- 4 %
<i>dont villages rouge</i>	17 702	nd	- 2 %	nd
<i>dont rouge</i>	1 525	nd	- 42 %	nd
beaujolais crus	15 952	nd	- 5 %	nd
<i>dont bio</i>	2 344	nd	- 14 %	nd
<i>dont brouilly</i>	1 608	nd	- 28 %	nd
<i>dont fleurie</i>	3 200	nd	- 15 %	nd
<i>dont morgon</i>	6 338	nd	+ 13 %	nd
Total beaujolais	119 281	305	- 9 %	nd

Source : Inter Beaujolais

nd : non disponible

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2024 situation fin novembre 2024:		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional et villages	39 145	172	- 10 %	nd
<i>dont bio</i>	5 067	226	+ 26 %	nd
<i>dont régional rouge</i>	7 970	154	- 7 %	nd
<i>dont régional rosé</i>	9 166	129	+ 44 %	nd
<i>dont régional blanc</i>	21 316	195	- 21 %	nd
<i>dont villages</i>	693	225	- 51 %	nd
côtes-du-rhône crus septentrionaux	nd	nd	nd	nd
<i>dont bio</i>	nd	nd	nd	nd
<i>dont croze-hermitage</i>	nd	nd	nd	nd
<i>dont saint-joseph</i>	nd	nd	nd	nd

Source : Inter Rhône

nd : non disponible

« Le beaujolais nouveau est arrivé »

Novembre est le mois du beaujolais nouveau. Ce vin léger, fruité et prêt à boire presque immédiatement après la fermentation est célébré chaque année le 3^{ème} jeudi du mois de novembre. Dans les années 1950, la sortie du beaujolais nouveau était un évènement local et modeste marquant la fin des vendanges. C'est à partir des années 1960 que la fête a pris de l'ampleur, pour devenir aujourd'hui un évènement festif et médiatique, permettant de faire connaître cette région viticole au-delà des frontières françaises. Malgré tout, les volumes sont en baisse régulière depuis 10 ans.

Exportations

Beujolais

Le pic d'exportation en octobre correspond au beujolais nouveau. Les volumes exportés en octobre cette année diminuent de 7 % par rapport à 2023 et de 35 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'évolution de la valeur exportée est identique aux volumes (- 7 %) du fait que le prix moyen unitaire n'a pas changé en un an.

Le Japon reste le premier client du beujolais nouveau, avec une exportation de 12 000 hl en octobre (soit 37 % des exportations totales), devant les Etats-Unis (28 % des exports), le Royaume-Uni (7 %), le Canada (5 %) et la Belgique (4 %). Le classement des premiers clients étrangers était identique l'an dernier mais le Japon représentait 41 %, les Etats-Unis 26 % et la Belgique 5 %.

Vallée du Rhône

Les exports de vins de la vallée du Rhône sur les 3 premiers mois de la campagne commerciale (août à octobre) comportent une majorité de vins du millésime 2023.

Les volumes exportés retrouvent des couleurs en octobre, permettant à l'ensemble de ce début de campagne (août à octobre) d'être sensiblement identique à l'an dernier (+ 2 %). Ces volumes sont en revanche 9 % inférieurs à la moyenne quinquennale.

La valeur exportée sur ces 3 premiers mois de campagne est en retrait de 7 % sur un an et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le prix moyen unitaire des exportations est relativement faible ; il se situe à 6,60 €/l, contre 7,18 €/l l'an dernier, 7,06 €/l en 2022 et 6,94 €/l en 2021.

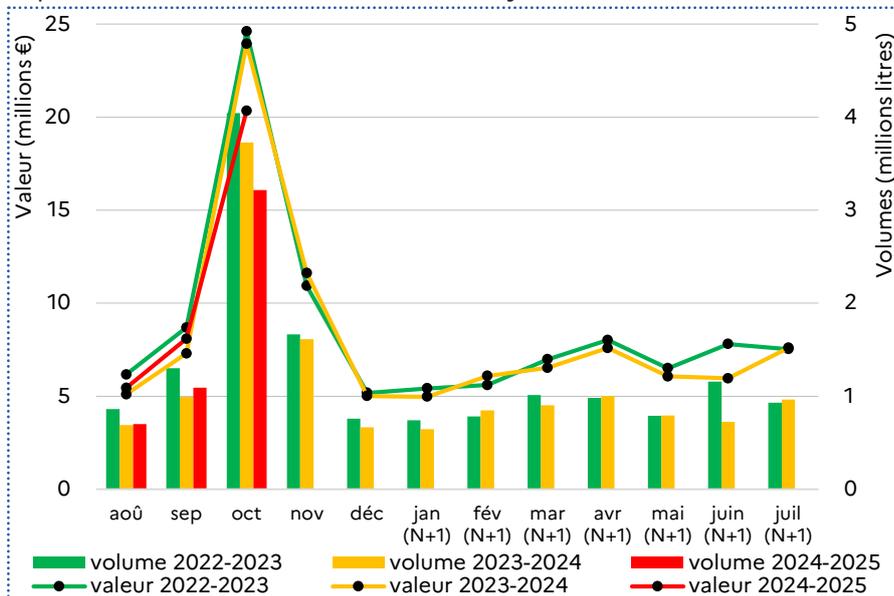
■ Céline Grillon,
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2023

(hl, M€ et %)	Campagne 2024-2025 situation fin octobre 2024		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beujolais	50 110	34	- 7 %	- 7 %
Vallée du Rhône	159 674	105	+ 2 %	- 7 %

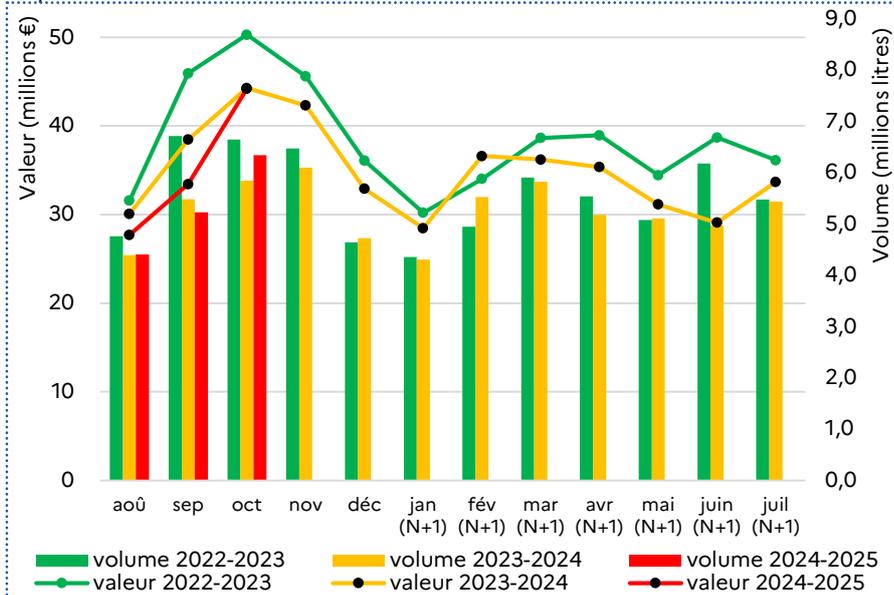
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Un marché peu dynamique en fruits et légumes

Fruits

Le commerce des fruits d'automne est calme. L'arrivée des agrumes et des premiers kiwis freine la consommation des autres fruits, mais l'ambiance générale morose pèse également sur les marchés. Cependant, les cours des fruits à coque sont plus élevés cette année.

Le marché en **pomme** et **poire** est au ralenti. Les ventes sont particulièrement difficiles sur le marché français et plus particulièrement à destination des marchés de gros. Les cours diminuent légèrement en pommes et augmentent de 4 % pour les poires, sur une période d'un mois.

Le marché de la **noix sèche AOP de Grenoble** est relativement stable. Il subit un ralentissement saisonnier sur le territoire national mais également à l'export. Le contexte économique difficile n'aide pas à la consommation de ce produit, jugé non essentiel par les consommateurs. Avec une récolte française plus faible que prévu, les prix se maintiennent sur un mois et restent supérieurs de 19 % à ceux de 2023.

Le marché de la **châtaigne** est calme. Il est essentiellement orienté vers les "grilleurs" (commerçants sur les foires et marchés). Quelques opérations de promotions en GMS permettent de maintenir un flux régulier. Les cours sont en légère baisse sur un mois mais toujours largement supérieurs à ceux de 2023 (+ 25 %).

Les premiers **kiwis** français sont commercialisés avec une semaine de retard du fait d'un taux de sucre pas assez élevé et la présence persistante des derniers kiwis néozélandais. Les cours sont en hausse de 9 % sur un an.

Prix des fruits - stade expédition

	novembre 2024 (€)	évolution nov. 2024/oct. 2024 (cts)	évolution nov. 2024/nov. 2023 (cts)
Pomme Gala France cat.I 170/220 g plateau 1 rang - le kg	1,21	- 3	+ 2
Poire Williams France cat.I 70-75 mm plateau 1 rang - le kg	1,83	+ 8	- 10
Noix AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes cat.I + 32 mm sac 5 kg - le kg	3,70	+ 2	+ 58
Châtaigne - calibre 45- Rhône-Alpes - le kg	4,85	- 19	+ 97

Source : FranceAgriMer/RNM

Bilan de la campagne poireau mai 2023/avril 2024 et perspectives de la campagne 2024/2025

La superficie nationale reste stable à 5 383 ha. La surface régionale est en légère hausse de 2 %, pour un total de 543 ha.

La production française est en hausse de 9 % sur un an mais à l'équilibre par rapport à la moyenne quinquennale. La hausse au niveau régional est de 13 % par rapport à 2022/2023 et de 9 % sur 5 ans.

Dès le printemps, le marché manque de dynamisme du fait de la météo estivale qui pénalise les échanges. Les acheteurs se tournent vers d'autres légumes. Cette situation perdure durant tout l'été et à l'automne, les températures plus favorables à la consommation se font toujours attendre pour améliorer les ventes. La tempête Ciaran début novembre et le cumul important de précipitations viennent perturber l'activité dans le grand ouest, avec des problèmes d'arrachage et de logistique. Les ventes en région Auvergne-Rhône-Alpes sont facilitées par le manque de marchandises au niveau national.

Mis à part quelques épisodes de froid durant l'hiver, la météo ne permet pas de regain du commerce dans l'ensemble. La pluviométrie joue les prolongations et génère des coûts supplémentaires. En plus des difficultés d'arrachage, le travail en atelier est lui aussi alourdi avec un effeuillage du poireau plus important. En fin de saison, la douceur des températures et la succession des vacances scolaires réduisent l'activité commerciale, d'autant plus que le développement végétatif du produit est stimulé par la météo clémente.

Les cours de campagne sont inférieurs de 16 % à ceux de la campagne précédente et de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Pour la campagne en cours, la production régionale est estimée en recul de 10 % (19 550 tonnes) du fait de la baisse des rendements, consécutive à un printemps et un automne pluvieux, impactant les productions de plein champ. Les cours sont soutenus, ils sont supérieurs de 11 % par rapport à la campagne précédente.

Sources : Agreste - RNM / FranceAgriMer

Légumes

Les ventes de légumes sont peu dynamiques. Pour les cultures de plein champ, les conditions d'accès dans les parcelles peuvent s'avérer délicates dans certaines zones de production du fait des pluies importantes sur toute la région.

L'offre en **salade** provient uniquement de la production sous tunnel. Les volumes commercialisés sont réduits, mais ils sont suffisants par rapport à la demande sans entrain. Les cours sont en hausse de 11 % sur un mois et stables sur un an.

L'offre en **poireau** gagne en volume à partir de la seconde quinzaine du mois. Bien que le temps devienne un peu plus hivernal, le marché souffre d'un cruel manque de dynamisme de la demande. Les cours reculent de 15 % sur le mois et sont stables par rapport à 2023.

Comme pour les autres légumes, le commerce de l'**épinard** manque d'entrain, même si les volumes proposés à la vente sont en nette diminution. Les cours diminuent de 8 % par rapport à octobre mais restent supérieurs de 8 % à l'année dernière.

Les premières **truffes** sont en vente sur les marchés spécialisés. L'été et l'automne pluvieux ont permis un bon grossissement. La qualité est bonne (parfum et qualité organoleptique bien présents). Les premiers cours s'orientent à la baisse (500 €/kg à fin novembre).

■ Jean-Marc Aubert

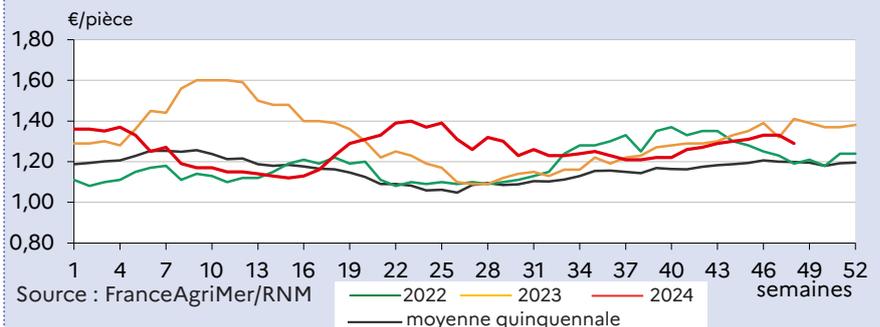
Prix des légumes - stade expédition

	novembre 2024 (€)	évolution nov. 2024/oct. 2024 (cts)	évolution nov. 2024/nov. 2023 (cts)
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 - le kg	0,71	+ 7	+ 3
Épinard Rhône-Alpes - le kg	2,07	- 19	+ 16
Poireau colis 10 kg - le kg	0,98	- 17	- 1

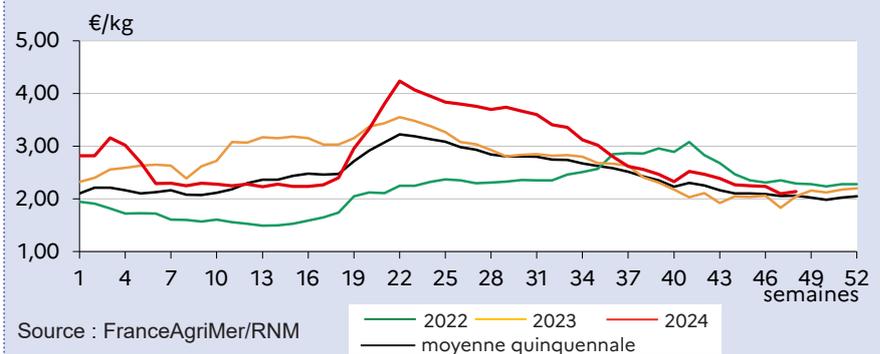
Source : FranceAgriMer/RNM

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

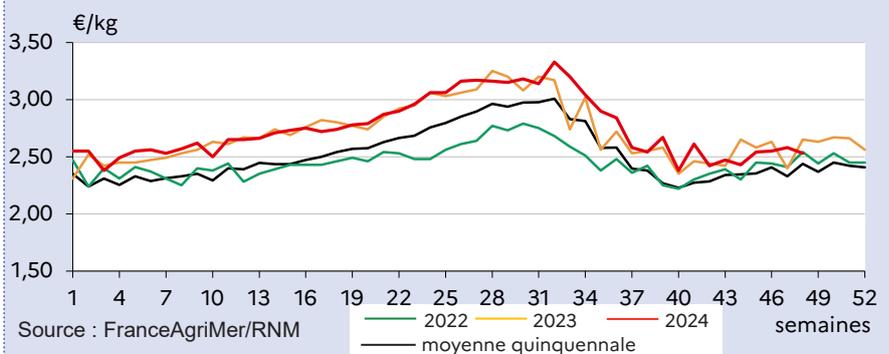
Laitue batavia France - la pièce



Poireau France entier vrac - le kg



Pomme Gala France + 170 g - le kg



Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Peu d'évolution pour la collecte régionale de lait de vache

Lait de vache

La **collecte** régionale s'établit à 176 millions de litres en octobre. Comme en août et septembre, elle retrouve quasiment son niveau d'octobre 2023. Depuis le début de l'année, le volume collecté reste en repli de 0,7 % alors qu'au niveau national, la tendance haussière se confirme avec une augmentation de volume de 1,5 %. La collecte de lait bio reste largement déficitaire par rapport à 2023 avec une baisse de volume de 8 % depuis janvier, nettement plus prononcée qu'au niveau national (-4 %). Cependant, ces derniers mois, la tendance baissière est moins prononcée. Ainsi, le Cantal, la Loire et la Savoie enregistrent une hausse de leur collecte par rapport à octobre 2023. Les aliments composés ont été fortement impactés par l'inflation mais leur prix en diminution pourrait permettre à la collecte régionale de reprendre un peu de vigueur.

Le lait conventionnel se négocie 502 €/1 000 l soit près de 16 % de plus que la moyenne quinquennale. Il augmente de 10 €/1 000 l sur un mois, tandis que le lait bio augmente de près de 20 €. Les **prix** se maintiennent ainsi à leur niveau d'octobre 2023. A contrario, le lait des Savoie fléchit (-1,5 %/octobre 2023). Cette évolution fait suite à une stabilité des prix à un niveau élevé depuis un an. Certaines appellations fromagères savoyardes (Tomme de Savoie) connaissent actuellement des difficultés d'écoulement.

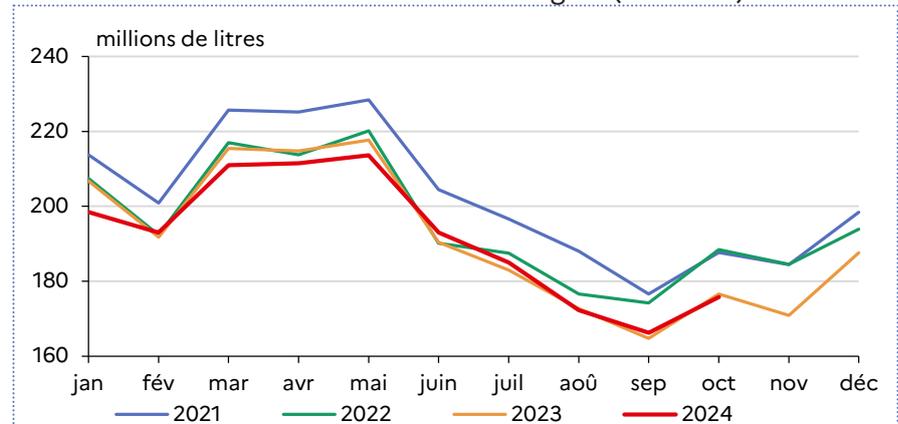
Après avoir fortement augmenté à partir de 2021, les charges en élevage diminuent depuis 2023 (-4 % en octobre sur un an).

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	octobre 2024	oct. 2024/ oct. 2023	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	176	-0,4 %	1 920	-0,7 %
Aura bio	11	-3,6 %	119	-8 %
Aura non bio hors Savoie	138	+0,3 %	1 497	-0,2 %
Aura lait savoyard	27	-3 %	309	-0,3 %
France tous laits	1 826	+1,2 %	19 361	+1,5 %
France bio	94	-3,8 %	1 003	-4,1 %
France non bio	1 732	+1,4 %	18 358	+1,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/12/2024

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/12/2024

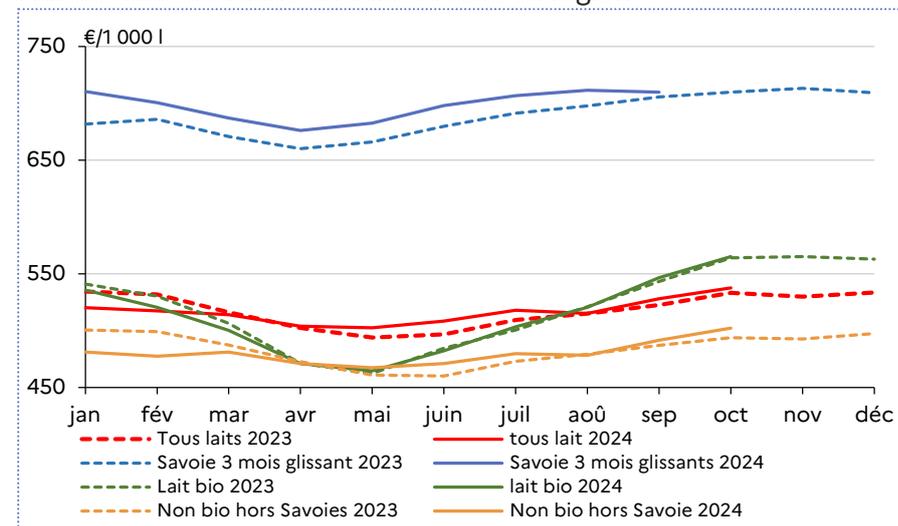
Prix des laits de vache en valeur réelle* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	octobre 2024	oct. 2024/ sept. 2024	oct. 2024/ oct. 2023	oct. 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	537	+1,8 %	+0,8 %	+14,8 %
Aura bio	565	+3,4 %	+0,2 %	+6,6 %
Aura non bio hors Savoie	502	+2,1 %	+1,7 %	+15,7 %
Aura lait savoyard	711	-0,2 %	-1,5 %	+14,1 %
France tous laits	505	+1,4 %	+3 %	+15,9 %
France bio	557	+1,7 %	+1,4 %	+5,6 %
France non bio	502	+1,4 %	+3,1 %	+16,5 %

* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/12/2024

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/12/2024

Lait de chèvre

La remontée annoncée des **livraisons** régionales se confirme en octobre avec le démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées (+ 11 % sur le mois). 30 % des mises bas sont dessaisonnées au niveau régional, les naissances ayant alors lieu d'août à octobre. La baisse de la collecte sur un an s'explique par des fourrages de médiocre qualité au printemps. La tendance française est semblable avec une reprise de la collecte en octobre mais moins marquée qu'au niveau régional (+ 2 % sur un mois).

La baisse saisonnière devrait reprendre en novembre avec la fin des lactations des chèvres saisonnières qui sont majoritaires. La collecte sur 9 mois, régionale comme nationale, recule par rapport à celle de l'an passé.

La hausse saisonnière du **prix moyen du lait régional** s'accélère de nouveau en octobre. Avec 1 034 €/1 000 litres, il grimpe de 14 % sur le mois et dépasse de 2 % son niveau de 2023. Il est toujours bien au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 12 %). La tendance nationale est identique : + 8 % sur un mois, + 2 % sur un an et + 12 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Après 4 mois de baisse sur un an, les fabrications nationales de **fromages pur chèvre** bondissent de 12 % en septembre : + 29 % en fromages frais, + 23 % en fromages à découper et + 5 % en fromages vendus à la pièce. Cette hausse des fabrications est le fait de l'utilisation des stocks de caillé de report (- 6 % en un mois) alors que les approvisionnements des transformateurs (collecte + importations) reculent de 4 % par rapport à 2023 (source : FranceAgriMer).

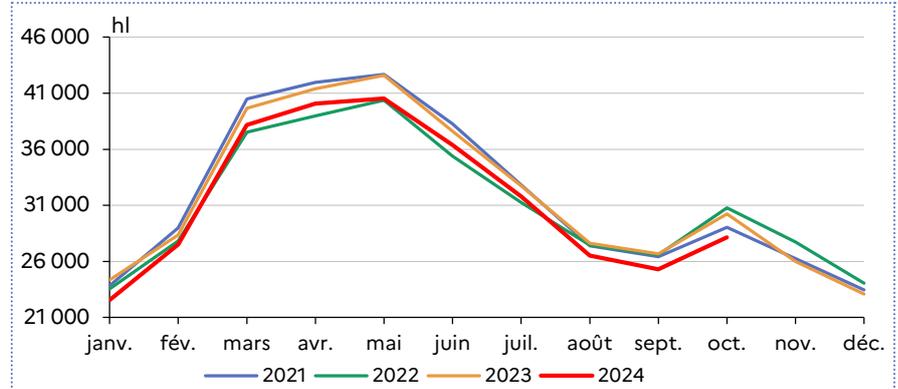
■ **Corinne Mauvy**
Fabrice Clairet

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	octobre 2024	oct. 2024/ oct. 2023	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes	28 150	- 6,9 %	317 018	- 4,3 %
France	393 281	- 6 %	4 392 568	- 3,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/12/2024

Livraison de lait de chèvre



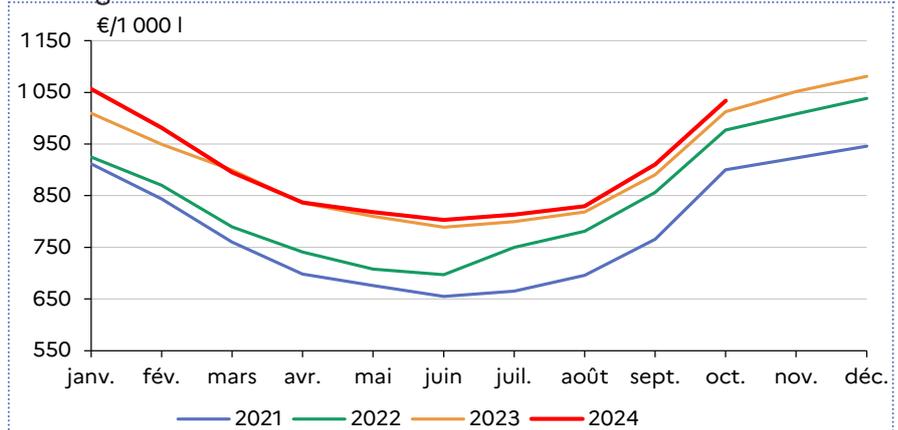
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/12/2024

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	octobre 2024	oct. 2024/ sept. 2024	oct. 2024/ oct. 2023	oct. 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	1 034	+ 13,5 %	+ 2,1 %	+ 12,1 %
France	1 035	+ 8,3 %	+ 2 %	+ 12,3 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/12/2024

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/12/2024

BOVINS

Commerce fluide et prix records

Bovins maigres

La hausse saisonnière des **exportations** se poursuit en octobre. Elle reste toutefois plus modérée que l'an passé, l'offre étant restreinte. En cumul sur l'année 2024 (10 mois), les volumes sont en retrait de plus de 5%, que ce soit en France ou en région. Les animaux commercialisables s'échangent entre engraisseurs français, italiens et espagnols.

Dans ces conditions, les **prix**, inédits, continuent leur progression dans toutes les catégories en novembre. Les femelles sont particulièrement prisées tandis que les mâles lourds charolais ou croisés atteignent des prix frôlant les 4,10 €/kg vif.

Au marché de Mauriac, l'offre reste contenue en début de mois, puis progresse dès la mi-novembre. Les températures plus fraîches et les retours d'estives incitent les éleveurs à vendre leurs animaux et les prix tendent à plafonner en fin de mois. Une grande majorité du bétail est en règle vis-à-vis de la FCO 3, 4 et 8 (dépistage, vaccination) et le marché reste très fluide tout au long du mois. L'écart de prix se creuse entre animaux vaccinés et non vaccinés.

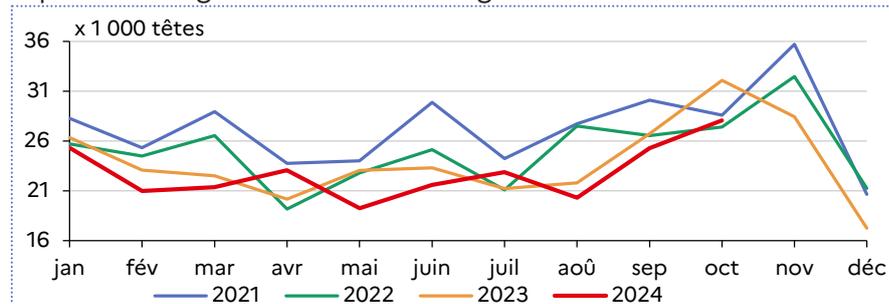
Alors qu'ils avaient légèrement amorcé leur baisse en octobre, les prix des **petits veaux** sont en nette progression sur les marchés régionaux de La Talaudière et Bourg-en-Bresse, à contre-courant des tendances saisonnières habituelles. L'évolution est identique au niveau national. D'après l'Idèle, la baisse des naissances en octobre pourrait être à l'origine d'un manque d'offre, notamment pour le petit frison, dont le marché avec l'Espagne est maintenant structuré.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	octobre 2024	oct. 2024 / oct. 2023	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023
Auvergne-Rhône-Alpes	28 076	- 12,5 %	228 042	- 5,1 %
France	88 144	- 10,3 %	779 234	- 5,2 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



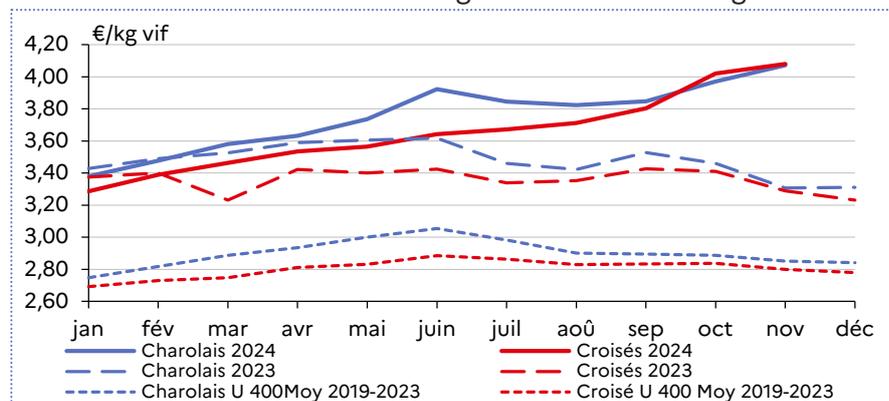
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	novembre 2024	nov. 2024 / oct. 2024	nov. 2024 / nov. 2023	nov. 2024 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	4,08	+ 1,5 %	+ 24,1 %	+ 45,7 %
Femelle croisée R 270 kg	3,66	+ 5,5 %	+ 20,1 %	+ 42,9 %
Mâle salers R 350 kg	3,50	+ 1,2 %	+ 27,2 %	+ 48,5 %
Mâle charolais U 400 kg	4,07	+ 2,6 %	+ 23,2 %	+ 42,9 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,97	+ 4,8 %	+ 17,9 %	+ 36,4 %

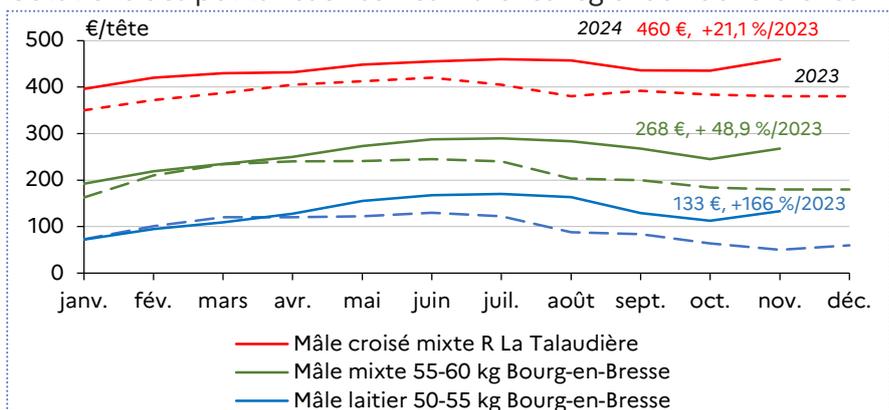
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotations des petits veaux sur les marchés régionaux de référence



Source : Agreste, FranceAgriMer

Bovins de boucherie

La hausse automnale des **abattages** depuis 2 mois permet de retrouver des niveaux quasi-équivalents à ceux de l'an passé. Elle ne doit pas masquer la chute des abattages régionaux depuis 2 ans (151 477 tonnes en région sur 10 mois 2024, - 0,5 %/2023, - 5,1 %/2022).

Face à une offre restreinte et une demande accrue, le marché de la viande est pour le moins fluide, permettant une progression ou un maintien des prix à des niveaux élevés.

Le marché intérieur est demandeur, selon l'Idèle, la hausse de la consommation rebondit en septembre, elle pourrait être en partie liée au ralentissement de l'inflation. Ainsi, les disponibilités en génisses de qualité ou en vaches de réforme type viande permettent à peine de satisfaire la demande des abatteurs.

La demande européenne toujours très dynamique permet une nette hausse des **exportations** de viande de jeunes bovins vers la Grèce, l'Allemagne, les Pays-Bas ou la Belgique, dont les prix atteignent des sommets inédits.

Les températures plus froides de fin novembre permettent au **veau de boucherie** une remontée saisonnière marquée de son prix, qui reste supérieur à celui des années précédentes. La production de viande vitelline, encore chère et victime d'une consommation limitée depuis la période covid, est en baisse : 117 900 tonnes produites en France sur les 10 premiers mois de 2024, soit - 4 % sur un an et - 11 % par rapport à 2022. Les évolutions sont quasi-identiques en région (15 900 tonnes en 2024, - 3,2 %/2023, - 13 %/2022).

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	octobre 2024	cumul 2024	cumul 2024 / cumul 2023	cumul 2024 / moy. 5 ans
Vaches en région	7 825	71 181	- 1,1 %	- 4,5 %
Génisses en région	3 697	34 438	- 0,6 %	- 4,1 %
Bovins mâles en région	3 182	30 649	+ 2,1 %	+ 1,5 %
Veaux de boucherie en région	1 785	15 209	- 2,7 %	- 12,9 %
Total viande bovine en région	16 488	151 477	- 0,5%	- 4,2 %
Total viande bovine en France	119 414	1 089 357	=	- 6,1%

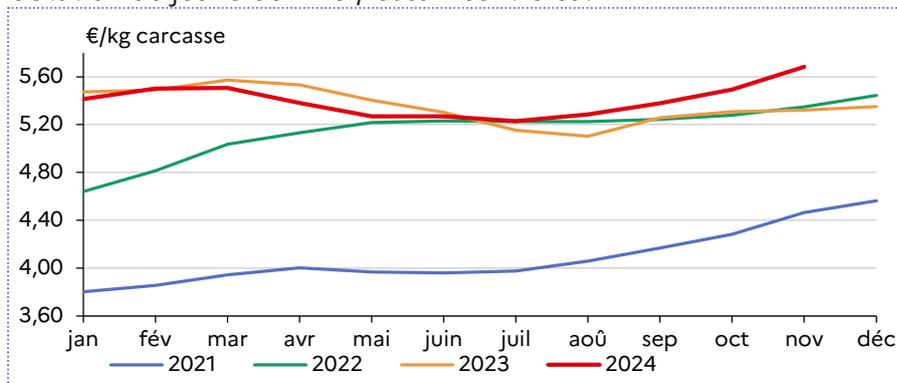
Source : Agreste / Diffaga / données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	novembre 2024	nov. 2024 / oct. 2024	nov. 2024 / nov. 2023	nov. 2024 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,56	+ 0,1 %	+ 4,1 %	+ 22,4 %
Génisse viande R	5,60	=	+ 3,3 %	+ 21,6 %
Jeune bovin viande U	5,68	+ 3,5 %	+ 6,8 %	+ 24,4 %
Veau rosé clair R	7,83	+ 2,8 %	+ 5,8 %	+ 17,7 %

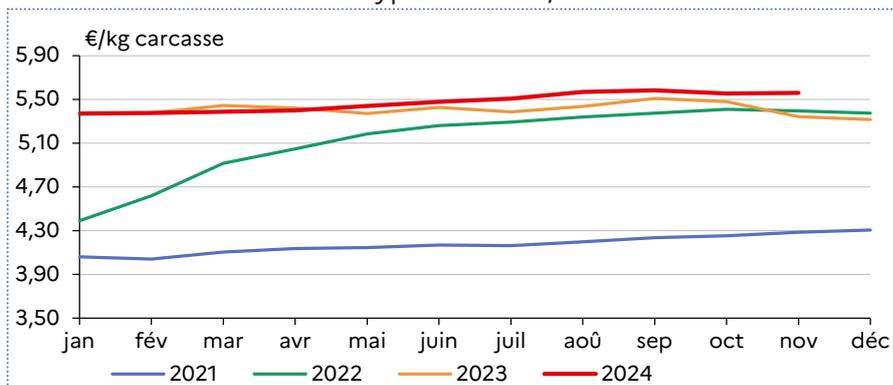
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



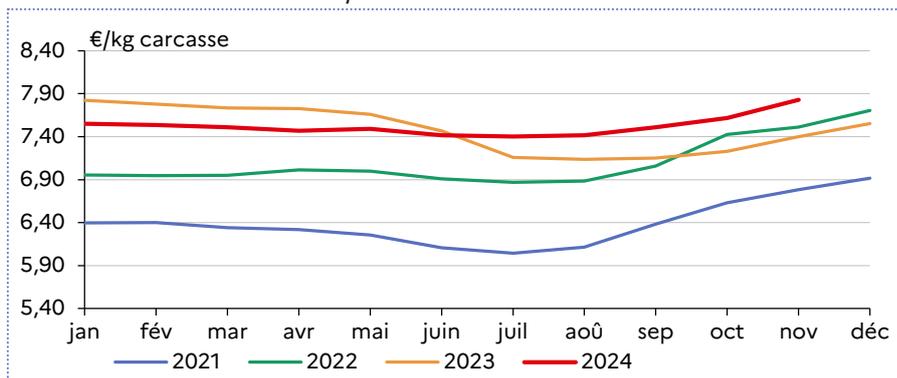
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Encore un record pour le prix de l'agneau

Porcins

Les **abattages** régionaux des 10 premiers mois de l'année sont en nette progression par rapport à ceux de 2023 et dépassent la moyenne quinquennale. Les abattages français progressent sur un an mais sont en retrait comparés à la moyenne 2019-2023.

Après une baisse d'août à octobre, le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est se stabilise en novembre. Le prix se situe à 1,97 €/kg en novembre. Il recule de 3 % par rapport à novembre 2023, tout en se maintenant nettement au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 9 %). Le cours régional suit la tendance à la stabilité du prix national qui s'inscrit dans une phase de reconduction générale des cours européens.

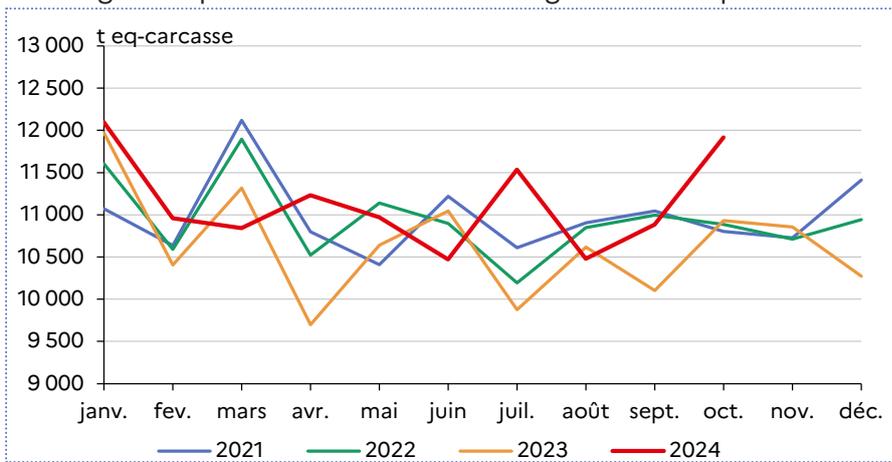
Les **exportations** françaises de viande de porc fraîche et congelée de septembre sont stables sur un an avec des évolutions différentes selon les destinations. Elles reculent de 2 % vers l'Union européenne (77 % des parts de marché) alors qu'elles sont dynamiques (+ 7 %) à destination des pays tiers. L'export progresse de 23 % vers les Philippines et de 9 % à destination du Japon. A contrario, la baisse des ventes vers la Chine (- 7 %) se poursuit si bien qu'elle ne représente plus que 9 % des exportations françaises contre 27 % au plus haut en 2020.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	octobre 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	11 914	111 381	+ 4,5 %	+ 3 %
France	186 272	1 698 727	+ 1,3 %	- 3,1 %

Source : Agreste / Diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



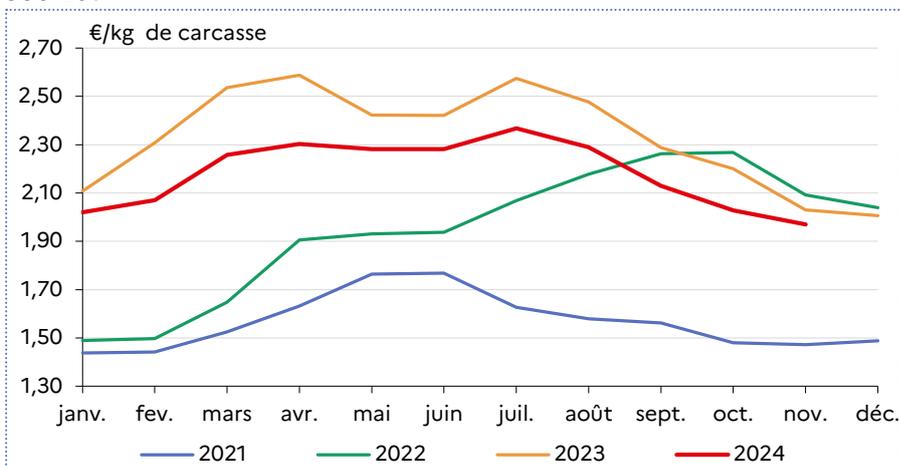
Source : Agreste / Diffaga / données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	novembre 2024	novembre 2024/ octobre 2024	novembre 2024/ novembre 2023
Porcs charcutiers	1,97	- 2,9 %	- 3 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

En cumul sur 10 mois, les **abattages** régionaux et nationaux d'agneaux sont en recul marqué par rapport à ceux de 2023. Comparé à la moyenne quinquennale, le repli est respectivement de 32 % en région et 13 % au niveau national.

La fièvre catarrhale ovine (FCO) poursuit sa progression. La France recense 8 205 foyers de FCO de sérotype 3 fin novembre, avec des cas dans 6 départements de la région (Ain, Ardèche, Haute-Loire, Haute-Savoie, Isère et Puy-de-Dôme).

Les abatteurs ont des difficultés à s'approvisionner en agneau français car l'offre est réduite alors que la consommation augmente lors des fêtes.

Cette baisse de la production ovine accentue la hausse saisonnière de la cotation qui progresse chaque semaine et s'approche de 10,50 euros en semaine 48. Avec 10,34 €/kg en moyenne en novembre, le prix de l'agneau gagne 4 % en un mois, dépassant nettement son niveau de 2023 (+ 17 %) ainsi que la moyenne 2019-2023 (+ 32 %). Le coût régional des aliments pour agneau est inférieur en septembre de 6 % à 2023 et de 15 % à son niveau élevé de 2022.

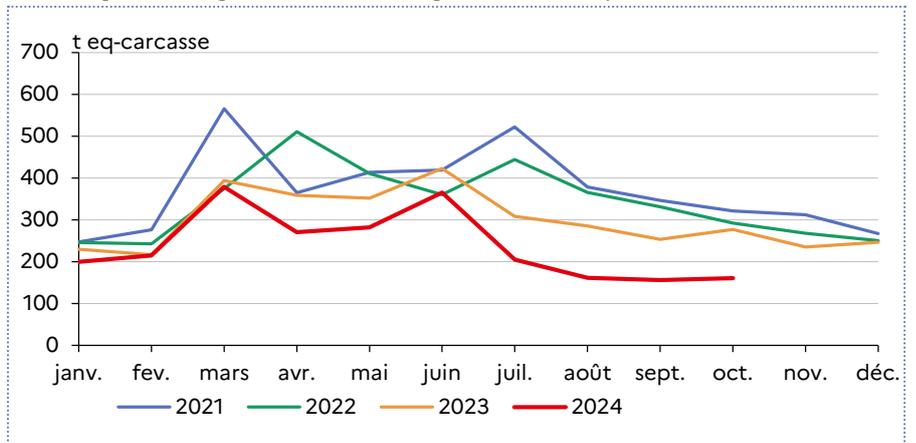
Les **importations** de viande ovine destinée au marché français progressent de 7 % en septembre par rapport à 2023, avec des disparités selon les provenances. Elles reculent respectivement de 8 % en provenance du Royaume-Uni, de 4 % de Nouvelle-Zélande et de 3 % d'Irlande, alors qu'elles grimpent de 32 % en provenance d'Espagne.

Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	octobre 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	160	2 395	- 22,8 %	- 32,3 %
France	3 684	48 975	- 5,5 %	- 12,9 %

Source : Agreste / Diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



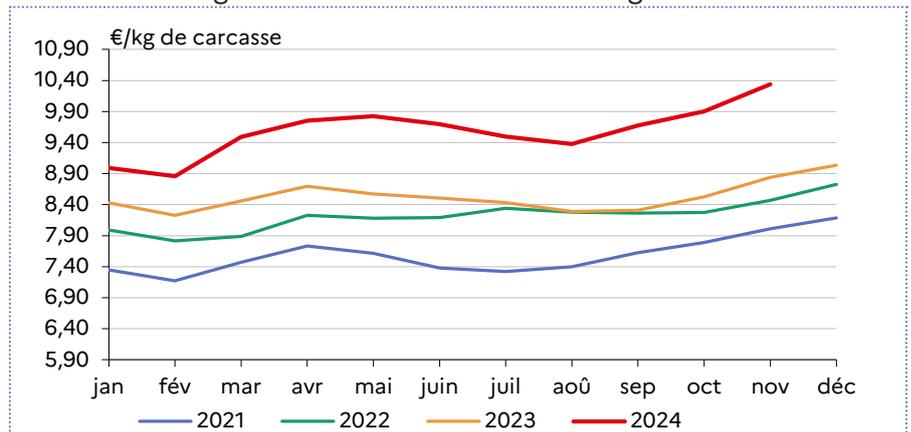
Source : Agreste / Diffaga / données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	novembre 2024	novembre 2024/ octobre 2024	novembre 2024/ novembre 2023
Agneaux couverts classe R	10,34	+ 4,4 %	+ 17 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

La tendance haussière en 2024 des **abattages** régionaux et nationaux de volailles se consolide à 2 mois de la fin d'année, entraînée par le dynamisme du poulet (+ 13 % en région et + 9 % au niveau national). Les achats de viande de poulet par les ménages sur 10 mois progressent de 4,3 % sur un an (source : panel Kantar).

Face à l'augmentation des cas d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) dans la faune sauvage et dans les élevages, la France est en risque élevé depuis le 9 novembre 2024.

Les cours des **volailles** de novembre augmentent de 2 à 3 % selon les catégories, par rapport à novembre 2023, au stade gros sur le marché de Rungis.

Les prix des **œufs de consommation** poursuivent leur hausse dans le contexte d'une offre inférieure à la demande, notamment du fait des nombreux rappels pour risque de salmonellose (près de 3 millions d'œufs sont concernés). Au stade gros, les cours de l'ensemble des catégories d'œufs gagnent 9 % en novembre en moyenne sur un mois. Ils sont identiques à novembre 2023 et dépassent de 37 % la moyenne quinquennale.

Lapins

Le recul des **abattages** régionaux et nationaux de lapins est marqué. Le **cours** national se situe à 2,50 €/kg en novembre. Il se replie de 2 % sur un mois et de 3 % sur un an.

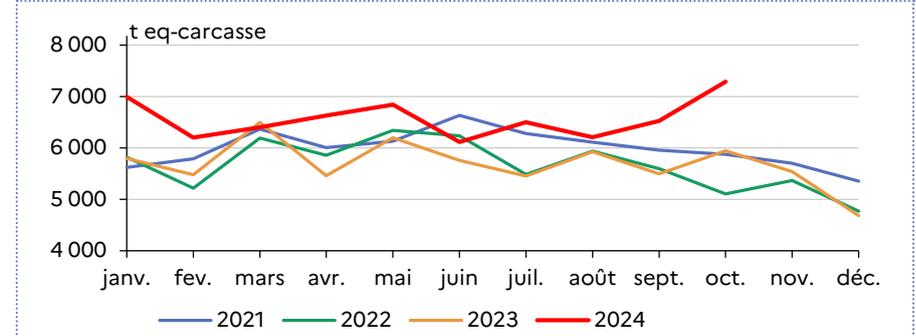
■ Fabrice Clairet

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	octobre 2024	cumul 2024	cumul 2024/ cumul 2023	cumul 2024/ moy. 5 ans
Total volailles	7 768	69 802	+ 12,6 %	+ 9,4 %
dont poulets et coquelets	7 287	65 716	+ 13,3 %	+ 13,9 %
dindes	131	1 203	- 4,1 %	- 62,4 %
pintade	171	1 448	+ 4,5 %	- 12,4 %
Lapins	11	122	- 15 %	- 32,8 %
Total volailles France	153 253	1 390 294	+ 11,7 %	+ 9,1 %
Total lapins France	1 930	19 436	- 5,3 %	- 20 %

Source : Agreste / Diffabatvol

Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Agreste / Diffabatvol

Cotations Rungis (stade gros)

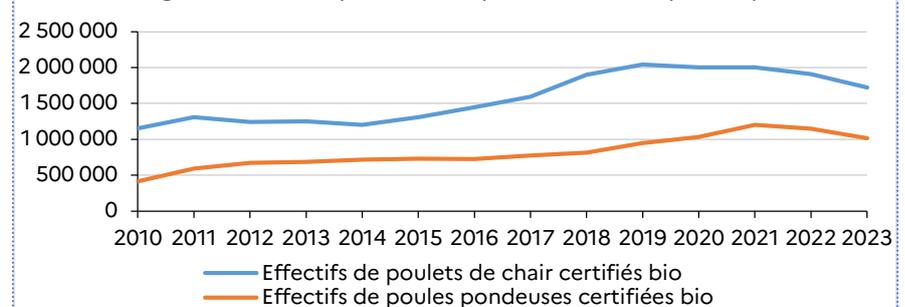
(€/kg et %)	novembre 2024	novembre 2024/ octobre 2024	novembre 2024/ novembre 2023
Poulet PAC* standard	3,1	+ 1,3 %	+ 3,3 %
Poulet PAC* label	5,2	=	+ 2 %
Dinde filet	7,10	=	+ 2,3 %
Œuf M (53-63 g) cat.A colis de 360 (les 100 pièces)	14,17	+ 9,3 %	+ 0,1 %

Source : FranceAgriMer * prêt à cuire

Recul du cheptel régional bio de poulets de chair et de poules pondeuses depuis 2022

Les filières poulets de chair bio et œufs bio progressent jusqu'en 2021 puis la tendance s'inverse, dans le contexte de forte hausse des coûts de production et des difficultés de commercialisation des produits bio. Ils sont délaissés par les consommateurs, notamment du fait de la baisse du pouvoir d'achat. Le cheptel de poulets de chair et de poules pondeuses bio décroît à partir de 2022 au niveau régional comme national. La baisse est marquée en 2023.

Évolution régionale des cheptels bio de poulets chair et poules pondeuses



Sources : Agences Bio, organismes certificateurs

